

orcellarius Beccari, de Bornéo, paraît appartenir aussi à ce genre.

Octojuga. — Piléus sessile (toujours ?). Cuticule nulle. Lamelles peu nombreuses. Subhyménium très distinct, celluleux-rameux. Basidies non émergentes, à peine plus grosses que les paraphyses. Spores ovoïdes, fusiformes, tronquées au sommet, à huit côtés quasi-équidistants.

Ici : le *Claudopus variabilis* Pers., probablement le *C. macrosporus* Pat. et peut-être tous les *Claudopus*.

L'espèce qui sert de base à cette description, correspond à la petite variété du *Claudopus variabilis* décrite par Karsten (*Myc. fenn.*, p. 112 et 113). Je l'ai trouvée sur l'écorce des châtaigniers à Bex (Suisse) et dans les Alpes du Piémont. Le piléus ne dépasse pas 5 millimètres ; il est très délicat.

Existe-t-il vraiment un *Claudopus sphaerosporus* ? Les spores de notre Champignon vues d'en haut (voy. pl. VI, fig. 5, m) ressemblent parfaitement à celles que dessine Patouillard, planche 226 de ses *Tabulæ analyticae*. Quant au genre *Dochmiopus* de cet auteur, il doit être conservé pour les espèces à spores globuleuses, s'il en existe.

Les *Claudopus* de Fries paraissent être localisés aux parties tempérées de l'Europe et de l'Amérique septentrionale.

GENRES NON CLASSÉS ET PEU CONNUS

Montagnites Fr. — On ne connaît que trois formes de ce genre singulier ; ce sont les *M. Pallasi* Fr. (Russie), *M. Candollei* Fr. (1) (Afrique septentrionale, Europe méridionale, Texas), et le *M. Hausknechtii* Rabenh., de la mer Caspienne.

Ce sont des Champignons fort singuliers, un peu coriaces, se développant sous terre. Ils sont pourvus d'une volve coriace, d'où sort un pédicule élancé, également coriace. Ce dernier supporte un hyménium lamellé piléiforme assez consistant,

(1) = *L'Agaricus arenarius* DC. (*Flore française*, n° 403 ^a).